



FRANCE CHINA  
FOUNDATION

FACE À LA CRISE

## TÉMOIGNAGES DE YOUNG LEADERS

**WEI Xing**  
Rédacteur en chef adjoint  
PEAR VIDEO

### 1- Votre travail a-t-il beaucoup pâti de l'épidémie ?

Wei Xing : La production des contenus sur Pear Video n'a quasiment pas été affectée par l'épidémie, parce que notre modèle est essentiellement décentralisé : nous n'avons de grand service de rédaction qui centralise tout, nous nous appuyons plutôt sur un large réseau ouvert de vidéastes à travers tout le pays, qui fournissent des matériaux d'information. Les reportages sont ensuite vérifiés, montés, publiés et diffusés par des centres régionaux situés dans cinq grandes villes chinoises. Tout ce processus est possible grâce à une collaboration en ligne très efficace. Nous présentons uniquement de courts sujets en vidéo numérique, donc nous n'avons pas besoin de faire paraître une édition papier ou d'aller en studio enregistrer des programmes.

Après le début de l'épidémie de nouveau coronavirus en janvier à Wuhan, nous n'avons pas rencontré de problèmes logistiques pour envoyer des journalistes à Wuhan depuis Pékin ou Shanghai, parce que nous avons déjà beaucoup de vidéastes locaux sur place. Ils pouvaient nous envoyer rapidement des nouvelles, et surmonter les contraintes et les difficultés pour nous fournir des sujets.

### 2- De quelle façon avez-vous traité l'épidémie ?

Wei Xing : En ce qui concerne les contenus, Pear Video ne s'est pas intéressé aux grands récits héroïques, mais plutôt à la vie des victimes et des gens ordinaires en temps de crise.

Nous avons filmé les malades et les personnes susceptibles d'avoir été contaminées, qui avaient désespérément besoin de soins et d'aide ; les médecins, les infirmiers et infirmières, les personnels d'urgence qui faisaient tout pour sauver des vies malgré le manque de protection, parfois au prix de leur vie, en véritables héros ; les livreurs, les travailleurs sociaux, les bénévoles et les éboueurs qui ont travaillé sans relâche pour que la ville continue à vivre.

Nous avons filmé des familles ordinaires contraintes de rester enfermées dans de petits appartements pour maintenir les distances sociales, mais qui ont réussi à trouver des manières créatives de rendre leur vie plus agréable tout en contribuant à réduire la propagation du virus. Nous avons filmé les populations les plus vulnérables, les sans-abris qui n'avaient nulle part où aller, les personnes venues de l'extérieur qui ont dû se réfugier dans des parkings souterrains en raison de la fermeture soudaine de la ville.

Nous avons filmé les malades guéris du nouveau coronavirus à leur sortie de l'hôpital, ils nous ont parlé de ces moments où leur vie a été suspendue à un fil, et qui ont changé leur vision de l'avenir ; nous avons aussi filmé ceux qui sont malheureusement décédés, car ce ne sont pas que des chiffres, ils ont eu une vie, ils ne peuvent pas et ne doivent pas être oubliés.

### 3- À présent que vous avez des résultats, quelles ont été les caractéristiques de la consommation d'actualités et de contenus pendant l'épidémie ?

Wei Xing : Pendant cette période de crise, il y a eu une soif d'informations sans précédent de la part du public, on a donc constaté une augmentation générale de la consultation de toutes les informations. La plupart des gens sont allés chercher ces informations sur les réseaux sociaux, les moteurs de recherche et les messageries instantanées, alors que les journaux papiers traditionnels ou la télévision n'ont représenté qu'une petite part. D'après nos statistiques, l'influence de nos contenus et le nombre de vues ont beaucoup augmenté, et les interactions sur nos réseaux sociaux se sont également considérablement développées.

Il est toutefois regrettable que l'augmentation de l'influence des données ne se soit pas accompagnée d'une augmentation similaire de nos revenus. Nous tirons principalement nos revenus de la publicité. Étant donné que l'épidémie a eu un fort effet négatif sur les autres secteurs de l'économie, de nombreux annonceurs ont opéré des coupes dans leur budget publicitaire, et cet effet négatif s'est ressenti sur nos finances. Nous avons dû réduire les salaires et procéder à des licenciements pour réduire les coûts, tout en cherchant des pistes pour diversifier nos sources de revenus et ainsi nous préparer aux défis que nous réserve l'avenir.

4- Selon vous, quel a été le sens de cette crise pour votre secteur d'activité ?

Wei Xing : C'est à la fois un défi et une opportunité.

Dans une crise telle que celle du nouveau coronavirus, la liberté de circulation des informations n'est pas seulement importante, elle peut même sauver des vies.

Force est de constater que la demande d'informations vraies et exactes reste énorme. Nous continuerons à essayer des modes plus souples, en allant au-delà de la définition traditionnelle de l'information, en présentant des sujets basés sur des données, en décomposant les informations complexes, en faisant le lien entre l'offre et la demande pour le public, en apportant des solutions, ou en coopérant davantage avec des acteurs de la vie civile comme les ONG, par exemple.

Mais malheureusement, aux côtés d'excellents reportages et contenus, on trouve beaucoup de fausses informations, de manipulations et d'informations détournées, d'exagérations ou de minimisations, et les théories du complot trouvent beaucoup d'écho. L'épidémie a également eu pour effet un niveau de division sans précédent entre les internautes chinois, il n'y a quasiment plus d'espace laissé à la discussion rationnelle.

Lorsque l'épidémie s'est propagée dans le monde, pour un certain nombre de raisons difficiles à comprendre ou à expliquer, la progression de l'épidémie et les mesures prises par les autres pays, y compris la France, n'ont pas été traitées de manière exacte et complète par les médias chinois et les *self médias*, ce qui a également permis à ces voix irrationnelles de prendre une place de plus en plus importante dans l'opinion publique sur internet.

5- Qu'est-ce qui vous préoccupe le plus ?

Wei Xing : Ce qui me préoccupe le plus une fois que l'épidémie sera terminée, c'est que le monde accélère sa « dé-sinisation », et que la Chine soit à nouveau isolée du monde. Cette sorte de dé-sinisation ne se limite pas aux changements dans la chaîne de production mondiale, je crains qu'elle ne soit aussi une séparation psychologique et culturelle. Pour les Chinois qui ont su garder un esprit indépendant, ce sera un lourd tribut à porter.